

Mazzini, Auguste 503

Autor(en): **Amandry, Michel**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische numismatische Rundschau = Revue suisse de numismatique = Rivista svizzera di numismatica**

Band (Jahr): **88 (2009)**

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-179786>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

MICHEL AMANDRY

MAZZINI, AUGUSTE 503

PLANCHE 16

Parmi les monnaies d'Auguste¹ de la collection Mazzini² se trouve une pièce qui ne peut manquer d'éveiller la curiosité. Elle se décrit ainsi (*Pl. 16, 1*):

CAESAR AVGVSTVS TRIBVNIC POTEST; tête nue d'Auguste à dr.
C PLOTIVS RVFVS III VIR A A A F F; dans le champ, S C

18,51 g ; 3 h

Mazzini l'avait acquise de la collection Ryan³ et, en la publiant, l'avait jugée d'une très grande rareté (RRR «rarissimo»), mais pas de la plus grande rareté (RRRRR «introvabile o quasi») et l'avait qualifiée de sesterce en l'absence de références, puisque cette pièce ne figurait ni dans Babelon⁴, ni dans le *BMC*⁵, ni évidemment dans le *RIC* I première édition⁶. Mais elle n'a pas non plus retenu l'attention de C.H.V. Sutherland dans sa nouvelle édition du *RIC*I⁷. En revanche, le CNR citait cette pièce⁸, ainsi que d'autres exemplaires de ce type.

Pourtant cette monnaie a de quoi surprendre: d'un poids intermédiaire entre le dupondius et le sesterce, elle porte sur son droit et son revers les types normaux de l'as augustéen⁹.

Cette pièce est passée récemment en vente¹⁰, avec une autre de la même paire de coins (*Pl. 16, 2*)¹¹, ce qui n'avait pas manqué de m'intriguer. A ma suggestion, F. Künker, que je remercie chaleureusement, les a retirées de sa vente et confiées

¹ Silvia s'était beaucoup impliquée dans la lutte contre les faux. Cette petite note est un bien modeste hommage à son inlassable activité en ce domaine, comme en bien d'autres.

² Ing. G. MAZZINI, *Monete Imperiale Romani. Volume primo. Da Pompeo Magno a Domizia* (Milan, 1957), p. 85, n° 503 et Tav. XXIV. G. Mazzini, qui était installé à Turin, est décédé en 1963. La RIN ne lui a pas consacré de notice nécrologique.

³ Vente GLENDINING, coll. V. J. E. Ryan, Fifth Part, 2 avril 1952, n° 2255.

⁴ E. BABELON, *Monnaies de la République Romaine I-II* (Paris, 1885-6) (sous la gens Plautia).

⁵ H. MATTINGLY, *Coins of the Roman Empire in the British Museum. I. Augustus to Vitellius* (Londres, 1923).

⁶ H. MATTINGLY – E.A. SYDENHAM, *The Roman Imperial Coinage. I. Augustus to Vitellius* (Londres, 1923).

⁷ C.H.V. SUTHERLAND, *The Roman Imperial Coinage. I. Revised edition. From 31 BC to AD 69* (Londres, 1984).

⁸ A. BANTI – L. SIMONETTI, *Corpus Nummorum Romanorum III* (Florence, 1973), pp. 113–4, n° 384/2.

⁹ J.-B. GIARD, *Bibliothèque Nationale. Catalogue des monnaies de l'empire romain. I. Auguste* (Paris, 2001³), p. 109, n°s 503–511. A. BANTI – L. SIMONETTI, *op. cit.*, ont le commentaire suivant: «Non riteniamo che sia un normale asse».

¹⁰ Vente KÜNKER 124, coll. A. Wild, 17 mars 2007, n° 8688.

¹¹ Vente KÜNKER 124, coll. A. Wild, 17 mars 2007, n° 8689.

au Cabinet des médailles. Un troisième exemplaire des mêmes coins, passé en vente chez Ratto en 1956 (*Pl. 16, 3*)¹², est récemment réapparu¹³, mais je n'ai pu disposer de cet exemplaire. Enfin un quatrième exemplaire, toujours des mêmes coins, était apparu dès 1932, chez Hess¹⁴.

Si l'on se résume, on connaît actuellement quatre pièces issues d'une même paire de coins:

1. F. Künker 124, coll. A. Wild, 17 mars 2007, n° 8688 (ex Glendining, coll. Ryan, 2 avril 1952, n° 2255 et Mazzini 503); 18,51 g; 3 h = CNR 384/2;
2. F. Künker 124, coll. A. Wild, 17 mars 2007, n° 8689 (ex A. Hess, 9 mai 1932, n° 1893); 20,02 g; 6 h = CNR 384/3;
3. UBS 78, 9–10 septembre 2008, n° 1340 (ex M. Ratto, 19 janvier 1956, no 33); 19,21 g; axe inconnu = CNR 384/1;
4. A. Hess, colls. F. A. Walters et P. H. Webb, 9 mai 1932, n° 232; poids inconnu; axe inconnu = CNR 384/4.

La pièce Mazzini et l'autre pièce de la collection Wild sont frappées sur des flans dont la tranche a été martelée, alors que les monnaies divisionnaires des Monétaires à Rome sont frappées sur des flans dont les bords sont arrondis. Le portrait d'Auguste est assez médiocre, peu ressemblant aux portraits figurant sur la série d'asses au nom de C. Plotius Rufus. Les poids des trois monnaies¹⁵ (20,02 g, 19,21 g et 18,51 g) ne correspondent à aucune dénomination du système augustéen: ni à un sesterce frappé au 1/12^e de la livre romaine¹⁶, ni bien entendu à l'as augustéen qui pèse en théorie 10 scrupules, soit 11,275 g.

Il restait à faire analyser ces deux pièces, avec un sesterce et un as de C. Plotius Rufus provenant des collections du Cabinet des médailles. Ces analyses ont été effectuées au Centre Ernest-Babelon à Orléans, par le regretté Jean-Noël Barrandon (pour les pièces de C. Plotius Rufus) et par Maryse Blet-Lemarquand (pour les pièces de la collection Wild). La même méthode a été utilisée dans les deux cas, l'activation neutronique avec des neutrons rapides issus d'un cyclotron¹⁷.

Les analyses sont extrêmement parlantes (*fig. 1*). Les résultats des analyses du sesterce et de l'as de C. Plotius Rufus sont ceux que l'on attend: de l'orichalque pour le sesterce, du cuivre pour l'as. En revanche, les deux pièces Wild présentent une composition semblable (90% de cuivre, plus du zinc et de l'étain dans des proportions variables), totalement étrangère au système augustéen.

¹² M. RATTO, 19 janvier 1956, n° 33.

¹³ Vente UBS 78, 9–10 septembre 2008, n° 1340. Merci à Alan Walker de m'avoir signalé cet exemplaire.

¹⁴ Vente A. HESS, *Römische Münzen. Sammlungen F.A. Walters und P.H. Webb*, 9 mai 1932, n° 232.

¹⁵ Le poids de la pièce HESS 232 est inconnu.

¹⁶ Dans les faits, le sesterce augustéen est frappé au 1/13^e de livre, soit un poids théorique de 24,98 g (en partant d'une livre à 324,72 g).

¹⁷ Tous mes remerciements à Maryse Blet-Lemarquand pour avoir effectué les analyses des monnaies de la collection Wild et pour avoir recherché les résultats d'analyses effectuées au début des années 2000 de nos monnaies augustéennes.

N°	Zn	Cu	Sn	Pb	Sb	Au	Ag	Ni	Fe	As
Mazzini 503	5,1	90,2	4,0	0,11	0,16			0,027	0,28	
Wild 8689	6,3	90,2	2,8	0,20	0,22			0,039	0,15	
BNCMER 503		99,4	0,0096	0,045	0,019		0,076	0,14		0,031
BNCMER 491	22,8	76,5	0,02	0,44	0,019	<0,0002	<0,005	0,008	0,13	0,079

Fig. 1 Résultats des analyses élémentaires: fausses monnaies (Mazzini 503 et Wild 8689) comparées aux vraies (as et sesterce BNCMER 503 et 491) de C. Plotius Rufus.

Il me semble évident que ces pièces sont des créations modernes. Mais la date à laquelle elles apparaissent (dans les années 1930) empêche certainement de penser à une production de Tardani qui a exercé son «art» à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle¹⁸. Toutefois la publication tant attendue, mais qui ne verra certainement jamais le jour, des 1032 coins acquis par le Musée National de Rome en 1918/9, réglerait peut-être ce problème ainsi que celle des 620 coins conservés à Washington¹⁹. Dans une conférence restée inédite, V. Clain-Stefanelli suggérait que certains coins étaient l'œuvre d'un Tardani Junior, qui aurait donc pu «travailler» après la mort de son père²⁰. La qualité de ces pièces augustéennes me semble inférieure au talent que l'on attribue à Tardani Senior, mais finalement elles pourraient être l'œuvre de Tardani Junior.

Le modèle semble devoir être cherché sur un dessin publié par Cohen²¹ d'un exemplaire du Cabinet des médailles présentant également des caractéristiques incongrues pour un as de C. Plotius Rufus (diamètre de 35 mm, poids de 25,36 g). Cette pièce figurait déjà dans les collections nationales en 1859, puisque Cohen la décrit dans sa première édition de sa Description²². Elle est citée par R. Mowat²³ en 1911 avant que J.-B. Giard²⁴ ne la condamne naturellement.

Dans le cas présent, le faussaire est donc certainement parti, sans s'en rendre compte, d'une pièce fausse pour créer, évidemment, des faux relativement grossiers, mais des faux qui, curieusement, n'ont pas attiré l'attention des grands experts qui les ont vendus et des grands collectionneurs qui les ont acquis.

¹⁸ Sur Tardani, voir, entre autres, G. CORNAGGIA, RIN 1924, pp. 34–46; L. CESANO, AIN 5, 1925, p. 189 et 7, 1932, p. 146; Ph. GRIERSON, Centennial Publication of the American Numismatic Society (New York, 1958), pp. 303–15. Tardani est sans doute mort en 1917.

¹⁹ E.E. CLAIN-STEFANELLI, Selections from the workshop of some counterfeiters, dans (éd. I. CARRADICE), Proceedings of the 10th International Congress of Numismatics. London, September 1986 (Londres, 1989), pp. 629–35 et pl. 61.

²⁰ E.E. CLAIN-STEFANELLI, *loc. cit.*, p. 629, n. 1 et p. 630.

²¹ H. COHEN, Description historique des monnaies frappées sous l'Empire romain I² (Paris, 1880), p. 137, n° 503.

²² H. COHEN, Description historique des monnaies frappées sous l'Empire romain I (Paris, 1859), p. 95, n° 453.

²³ R. MOWAT, Contribution à la théorie des médaillons de bronzes romains, RIN XXIV, 1911, p. 174, n° 5.

²⁴ J.-B. GIARD, *op. cit.*, p. 244, n° 8 et pl. LXXII.

Résumé

L'as sur flan de sesterce de C. Plotius Rufus de la collection Mazzini est examiné, ainsi que trois autres exemplaires de la même paire de coins, tous apparus sur le marché au XX^e siècle. Ces pièces sont, sur différents critères (fabrique, style, poids, analyses élémentaires), condamnées et attribuées à la main d'un Tardani.

Zusammenfassung

Ein As des Monetars C. Plotius Rufus, der auf einem Schrötling in der Grösse eines Sesterzen geprägt wurde, stammt aus der Sammlung Mazzini. Die Münze wird mit drei weiteren Exemplaren aus demselben Stempelpaar verglichen, die alle im 20. Jahrhundert im Handel auftauchten. Verschiedene Indizien (Machart, Stil, Gewicht, Metallzusammensetzung) zeigen, dass es sich um moderne Fälschungen handelt, die wohl aus der Tardani-Werkstatt stammen.

Michel Amandry
Bibliothèque nationale de France
Département des Monnaies, Médailles et Antiques
58, rue de Richelieu
F-75084 Paris Cedex 2
michel.amandry@bnf.fr



1



2



3

